

Biarritz limite la casse

Les rouges et blancs ont chuté à Aurillac, dans une rencontre qui aurait pu valider leur maintien. En début de rencontre, l'équipe locale a marqué la première réalisation de la partie, après un joli coup de pied à suivre de l'ouvreur auvergnat. Après une entame ratée, les Basques ont réagi immédiatement sur une jolie attaque emmenée par la jeune garde et notamment Carlo Mignot, auteur d'une magnifique offrande pour Yoann Tapie. Grâce à cette réalisation, les visiteurs basques vont prendre les commandes du match de manière éphémère. En une petite demi-heure, à cheval sur la fin de la première période et le début de la deuxième, les biarrots vont encaisser 27 unités de suite. Les hommes du Cantal vont appuyer au niveau du paquet d'avants. L'encadrement sportif a même du changer les deux piliers, notamment un pour blessure. En début de deuxième période, les garçons du centre de la France ont même décroché le bonus offensif pendant une vingtaine de minutes, notamment après un dégagement au pied de l'ouvreur biarrot contré. L'unité supplémentaire aurait permis aux rouges et bleus de recoller à deux unités de Biarritz au classement. La dernière demi-heure sera totalement à l'avantage des visiteurs, grâce notamment à leurs avants. Les biarrots vont marquer trois réalisations de suite pour arracher le bonus défensif après la sirène, après une très jolie passe au pied de l'ouvreur pour le jeune $\frac{3}{4}$ aile, trois minutes après la sirène, joli symbole pour le garçon de retour après six mois au bord de la touche, à cause d'une blessure au genou notamment. Il aurait même pu marquer un doublé, s'il n'avait pas échappé le ballon alors qu'il était tout seul. La défaite de vendredi est embêtante mais pas catastrophique, car des concurrents directs n'ont rien obtenu de leur match. De plus, le week-end prochain, les Basques auront l'avantage de pouvoir mettre la pression à leur concurrent pour le maintien, car ils joueront en premier durant la journée contre Montauban, qui lutte pour participer au tableau final. Les verts et noirs viendront pour rattraper leur faux pas à domicile contre Brive, 17 à 21. Brive devient le dauphin de Grenoble après le naufrage de Provence à Valence. Les noirs et blancs du Sud de la France ont encaissé plus de 60 unités. Idem pour Oyonnax à Colomiers. Les hommes du Jura, qui étaient en top 14 l'an dernier, doivent désormais se battre pour rester dans le monde professionnel.

Agen a renversé Grenoble sur le poteau en revenant tout d'abord dans le bonus défensif à 10 secondes de la sirène, puis à la 84^e minute, le stade du Lot-et-Garonne va chavirer de bonheur après l'analyse vidéo de l'arbitre, qui confirmait que le ballon était tombé vers l'arrière et pouvait donc valider la victoire du club aux huit titres de champion de France. Dans la même partie du classement, Mont-de-Marsan a perdu gros après son revers à domicile contre Angoulême, désormais bien installé dans les qualifiables, à l'image de Bayonne à l'étage au-dessus. La préfecture des Landes n'a qu'une seule unité d'avance sur Aurillac.

Nevers a largement dominé Nice avec le bonus offensif. Malgré tout, les hommes de la Côte d'Azur ont marqué à quatre reprises dans le match. Côté jaune et bleu, à noter la course hallucinante du numéro quatre bourguignon pendant 50 m.

Le match d'ouverture entre Dax et Béziers a été assez étrange. Pendant 70 minutes, les landais ont eu une ribambelle d'occasions, sans réussir à concrétiser. Il n'y avait donc que six longueurs d'avance. Personnellement, je pensais qu'ils allaient se faire punir par l'équipe visiteuse, mais non. A partir du moment où les logos ont enfin concrétisé leur domination, ils ont enchaîné et même décroché le bonus offensif après la sirène sur une réalisation étrange après une énième touche perdue.

En top 14, Toulouse a étrillé les garçons du Béarn. Pourtant, les 20 premières minutes du champion de France en titre n'étaient pas très brillantes. Il a fallu attendre l'exploit personnel du

petit lutin italien, suite à une touche. Il sera d'ailleurs auteur d'un triplé, quasiment sur les seuls ballons qu'il a eu à négocier. Malgré leur prestation honorable les visiteurs ont manqué d'efficacité proche de la ligne adverse. Ils étaient déjà menés 22 à 3 à la mi-temps. En seconde période, les vagues toulousaines vont monter d'un cran, pour un tarif final de 55 à 10, presque le tarif habituel contre le champion de France.

Bayonne a conforté sa quatrième place en disposant de Lyon 28 à 14, avec le bonus offensif. Les bleus et blancs peuvent raisonnablement rêver au barrage à domicile, d'autant plus que lors du prochain match, ils iront chez une équipe malade, en l'occurrence la Rochelle, qui a été battue 33 à 26 par une autre équipe mal en point, Clermont. Les jaunes et bleus se relancent après cinq défaites de suite, tout l'inverse des maritimes.

Montpellier l'a remporté au finish contre le Stade Français, alors qu'ils perdaient 29 à 3 à la mi-temps. Les parisiens ont perdu un match difficilement perdables, mais ils repartent bredouilles.

Dans le match de la peur entre Vannes et Perpignan, il n'y a eu aucun vainqueur. La première mi-temps était dominée par les catalans, mais le score était de parité, 10 partout, à la pause. Pendant de nombreuses minutes en deuxième période, le score n'a pas bougé, avant que les morbihannais ajoutent une pénalité, avant, croyait-on une réalisation libératrice, avec plus 10 à sept minutes de la fin de la rencontre. Mais sur le renvoi, l'ouvreur breton va commettre un placage sans ballon. À quatre minutes du terme de la partie, les catalans vont revenir à trois unités, puis sur la sirène, l'international italien Alan va arranger le match nul qui arrange tout le monde et personne à la fois.

Castres confirme son rôle de poil à gratter, en battant Toulon 28 à 26. Les deux équipes se sont rendus coup pour coup jusque sur la sirène, où les varois ont failli remporter la mise, sans une passe en avant que la moitié des arbitres n'auraient peut-être pas vu et l'autre oui.

Le Racing 92 l'a emporté dans son Arena. Ils ont su profiter de la fébrilité en conquête de Bordeaux : huit touche perdue. Durant tout le match, les deux équipes se répondaient du tac au tac. Bordeaux a bien failli renverser la table après la sirène, mais un ballon gratté par Jordan Joseph a soulagé les franciliens. A noter que le dernier essai des franciliens était tout sauf évident, donc je pense qu'ils peuvent s'estimer heureux.

Youri Gaborit